

# PROKOFIEV

SONATES POUR FLÛTE ET PIANO



**ARIANE BRISSON** FLÛTE

**PHILIP CHIU** PIANO

**SERGUEÏ PROKOFIEV** (1891-1953)

Sonate pour violon et piano n° 1 en fa mineur, op. 80 (arr. par Ariane Brisson)

*Sonata for Violin and Piano No. 1 in F Minor, Op. 80 (arr. by Ariane Brisson)*

- |    |                                              |        |
|----|----------------------------------------------|--------|
| 1. | I. Andante assai                             | [6:57] |
| 2. | II. Allegro brusco                           | [6:54] |
| 3. | III. Andante                                 | [8:07] |
| 4. | IV. Allegrissimo – Andante assai, come prima | [7:24] |

Sonate pour flûte et piano en ré majeur, op. 94

*Sonata for Flute and Piano in D Major, Op. 94*

- |    |                      |        |
|----|----------------------|--------|
| 5. | I. Moderato          | [8:40] |
| 6. | II. Scherzo          | [5:02] |
| 7. | III. Andante         | [4:03] |
| 8. | IV. Allegro con brio | [7:16] |

Ariane Brisson flûte / *flute*

Philip Chiu piano

## PROKOFIEV

### SONATES POUR FLÛTE ET PIANO

« Le mérite principal de ma vie (ou, si vous préférez, son principal inconvénient) a toujours été la recherche de l'originalité de ma propre langue musicale. J'ai horreur de l'imitation et j'ai horreur des choses déjà connues. » – Sergueï Prokofiev

Cet album met en lumière à la fois ce qui réunit et ce qui oppose deux grandes œuvres de Sergueï Prokofiev, la *Sonate pour flûte et piano en ré majeur*, op. 94, et la *Sonate pour violon et piano n° 1 en fa mineur*, op. 80. Écrites toutes les deux pendant la Deuxième Guerre, elles dépeignent chacune à leur façon cette terrible époque de l'humanité, dont on sent malheureusement encore des échos aujourd'hui.

Né en 1891 sous l'Empire russe (Ukraine actuelle), **Sergueï Prokofiev** est un éminent pianiste et un compositeur prolifique dont le catalogue, qui compte des centaines d'œuvres, touche à peu près à tous les genres – opéras, ballets, musique de chambre, concertos (dont cinq pour piano), musique de film, symphonies, suites orchestrales, œuvres vocales et chorales, œuvres pour piano seul, sonates... Son langage néo-classique s'enracine à la fois dans la tradition des maîtres qui l'ont précédé et dans la modernité. Sans pour autant faire table rase comme ses contemporains de la Seconde école de Vienne, Prokofiev contribue au développement de la musique du xx<sup>e</sup> siècle. L'adhésion initiale du compositeur à la Révolution russe s'inscrit dans son désir d'émancipation face à la tradition, celui-ci voyant là une occasion de remodeler le visage de l'art dans son pays. Toutefois, comme bon nombre d'Européens à cette époque, Prokofiev se résout à fuir le régime autoritaire de l'U.R.S.S. en 1918, à la suite de la révolution. Il émigre alors aux États-Unis avant de s'établir en Europe. Malheureusement, son long séjour de près de vingt ans en Occident n'est pas aussi fertile artistiquement qu'il l'avait espéré, et le compositeur retourne en U.R.S.S. en 1936. Prokofiev décède dans la plus grande discrétion, le même jour que l'homme d'État soviétique Joseph Staline, le 5 mars 1953.

La *Sonate en ré majeur*, op. 94, de Prokofiev est l'une des œuvres pour flûte et piano les plus aimées par les flûtistes, et avec raison : son écriture riche et nuancée l'impose comme un chef-d'œuvre dans le répertoire, et son caractère extrême (registres, nuances, virtuosité, durée) la place parmi les œuvres les plus magistrales écrites pour la flûte. Cela dit, elle demeure une sonate lumineuse et brillante dont la construction formelle épouse les modèles traditionnels. Le Moderato qui ouvre la sonate présente deux thèmes au lyrisme chaleureux, généreux, alors que le Scherzo qui suit, d'où émane un sarcasme grinçant très chostakovitchien, est redoutable par la virtuosité qu'il exige. Enfin, l'œuvre se conclut par la festive danse villageoise qu'est l'Allegro con brio.

La *Sonate pour violon et piano n° 1 en fa mineur*, op. 80, contraste avec la sonate en ré majeur et est, elle, beaucoup plus complexe, tant du point de vue de l'harmonie que de celui de la forme. Son éventail d'atmosphères sombres se déploie en un camaïeu de couleurs inquiétantes : un Andante assai lugubre nous laisse d'abord imaginer une scène nocturne dans un cimetière, un vent glacial sifflant entre les tombes (gammes rapides à la flûte), puis l'Allegro brusco nous percute, tel un cri de désespoir où la violence et les bombes détruisent tout sur leur passage. Tout comme la sonate pour flûte, celle pour violon se termine par une danse villageoise, mais celle-ci est ici de courte durée : la dure réalité de la guerre frappe à nouveau violemment tandis que Prokofiev déconstruit la musique, juxtaposant peu à peu le matériel thématique du deuxième mouvement à celui de l'Allegrissimo mis en place. Puis, Prokofiev réinstalle les principaux thèmes du premier mouvement sous la forme d'une coda et réaffirme du même coup le caractère sombre de la sonate.

Pourtant, rien n'est complètement blanc ou noir tels le yin et le yang ; un rayon de lumière, une pointe de résilience émerge parfois alors que tout semble englouti par le chaos, comme nous le rappelle l'Andante de l'opus 80. À l'inverse, même dans un monde lumineux et porteur d'espoir, un nuage gris emplit de doute et d'inquiétude ne rôde jamais bien loin (Andante de l'opus 94). Soulignons que la *Sonate en ré majeur*, op. 94, écrite pour la flûte, a rapidement été empruntée par les violonistes, dont le célèbre David Oïstrakh, tant et si bien que nombre d'entre eux la croient aujourd'hui initialement écrite pour leur instrument ! Quel pied de nez savoureux alors que de transcrire la *Sonate pour violon en fa mineur*, op. 80, pour la flûte... !

© Ariane Brisson, octobre 2024

# PROKOFIEV

## SONATAS FOR FLUTE AND PIANO

“The cardinal virtue (or, if you like, vice) of my life has always been the search for originality, for my own musical language. I hate imitation, I hate hackneyed methods.” — Sergey Prokofiev

This album is a celebration of both the unifying and contrasting characteristics of two great works by Sergey Prokofiev, his *Flute Sonata in D Major, Op. 94*, and *Violin Sonata No. 1 in F Minor, Op. 80*. Both were written during the Second World War, and each one captures in its own way that horrific period in human history, the unfortunate echoes of which can still be felt today.

An eminent pianist and prolific composer born in 1891 in the Russian Empire (modern-day Ukraine), **Sergey Prokofiev** wrote hundreds of works in virtually every genre—operas, ballets, chamber music, concertos (including five for piano), film scores, symphonies, orchestral suites, vocal and choral music, works for solo piano, sonatas and more—using a neoclassical language rooted both in the tradition of the masters who preceded him and in modernity. Without making a clean sweep as did his contemporaries from the Second Viennese School, Prokofiev contributed to the development of 20th-century music. His desire to break away from tradition was reflected in his initial support for the Bolshevik Revolution, which he saw as an opportunity to reshape the landscape of art in his country. However, like many Europeans at the time, Prokofiev decided to flee the authoritarian regime of the U.S.S.R. following the revolution. He emigrated to the United States in 1918 before settling in Europe. Unfortunately, his nearly 20-year stay in the West did not prove as artistically fertile as he had hoped, and he returned to the U.S.S.R. in 1936. Prokofiev died without fanfare on the same day as Soviet statesman Joseph Stalin, March 5, 1953.

Prokofiev’s *Flute Sonata in D Major, Op. 94*, is one of the most beloved works for flute and piano among flutists, and with reason: its rich, nuanced writing makes it a masterpiece in the repertoire, and its highly demanding character (registers, nuances, virtuosity, duration) places it among the most masterly works written for the flute. That said, it is a luminous, lustrous sonata following traditional forms. The opening *Moderato* features two warm and generously lyrical themes, while the following *Scherzo*, which exudes dark, Shostakovichian irony, requires formidable virtuosity. The work concludes with the festive folk dance in the *Allegro con brio*.

*Violin Sonata No. 1 in F Minor, Op. 80*, contrasts with the *Sonata in D Major* and is far more complex, both in harmony and form. A range of dark atmospheres unfold in various shades of eerie colours: a mournful *Andante assai* first conjures up a nocturnal scene in a graveyard as an icy wind whistles between the tombs (rapid scales on the flute), then the *Allegro brusco* strikes like a cry of despair, with violence and bombs destroying everything in their path. As with the *Flute Sonata*, this *Violin Sonata* ends with a folk dance—a brief one, though. The harsh reality of war returns with a vengeance as Prokofiev deconstructs the music, gradually juxtaposing the thematic material of the second movement with that of the developing *Allegro*. Prokofiev then re-exposes the main themes of the first movement in the form of a coda, reaffirming the sonata’s sombre character.

Yet nothing is entirely black or white, like yin and yang. A ray of light, a hint of resilience sometimes emerges when everything seems to be engulfed in chaos, as the *Andante* from *Opus 80* so attests. Conversely, even in a bright, hope-filled world, a grey cloud of doubt and worry looms nearby (*Andante* from *Opus 94*). Interestingly, Prokofiev’s *Flute Sonata in D Major, Op. 94*, which was written for the flute, was soon borrowed by violinists—including the famous David Oistrakh—so much so that many of them now believe that it was originally written for their instrument. So transcribing *Violin Sonata No. 1 in F Minor, Op. 80*, for the flute was for me a most amusing nose-thumb to them!

© Ariane Brisson, October 2024  
Translated by Traductions Crescendo



**ARIANE BRISSON** flûte / flute

La flûtiste Ariane Brisson captive le public et la critique par la finesse de son jeu et la sincérité de ses interprétations, saisissant chaque occasion pour surprendre et faire découvrir sa voix unique sur la scène musicale. Sa nomination comme Découverte de l'année au 24<sup>e</sup> Gala des prix Opus ainsi que sa grande victoire au convoité Prix d'Europe figurent parmi les nombreuses distinctions qui jalonnent son parcours.

Musicienne accomplie et polyvalente, Ariane partage la scène notamment avec Les Violons du Roy, l'Orchestre symphonique de Drummondville, I Musici de Montréal et le Neues Zürcher Orchester (Suisse), des collaborations qui lui ont récemment permis de présenter, à titre de soliste, un vaste répertoire allant de Johann Sebastian Bach

à Guillaume Connesson. Charmés par la fluidité et la sensibilité du jeu d'Ariane, les musiciens du réputé quintette à vent Pentaèdre l'ont invitée à se joindre à l'ensemble en 2016; elle en assure maintenant la direction artistique depuis 2019. Les réflexions d'Ariane sur l'interprétation musicale et la pédagogie de la flûte l'ont menée à terminer en 2022 un doctorat en interprétation à l'Université de Montréal.

Ariane occupe actuellement les postes de flûte solo à l'Orchestre symphonique de Drummondville et à l'Orchestre des Grands Ballets Canadiens de Montréal, en plus de se joindre fréquemment à l'Orchestre Métropolitain et à l'Orchestre symphonique de Montréal. Pédagogue recherchée et passionnée, la flûtiste enseigne avec grand enthousiasme à la Faculté de musique de l'Université de Montréal depuis 2019.

Ariane Brisson joue sur une flûte Powell 10 carats gracieusement prêtée par le Groupe Canimex (Drummondville, Canada), une propriété du mécène Roger Dubois.

*Flutist Ariane Brisson captivates audiences and critics alike with her innate musicality and refined interpretations, seizing every opportunity to surprise and introduce her unique voice to the world of music. Her many distinguished achievements include a nomination for Discovery of the Year at the 24th Opus Awards Gala and first prize at the coveted Prix d'Europe.*

*An accomplished and versatile musician, Brisson has performed with various orchestras, such as Les Violons du Roy, Orchestre symphonique de Drummondville, I Musici de Montréal and the Neues Zürcher Orchester (Switzerland). Recent concerts with them have allowed her to perform a vast repertoire ranging from Johann Sebastian Bach to Guillaume Connesson as a soloist. Charmed by Brisson's fluid and sensitive playing, the musicians of the renowned wind quintet Pentaèdre invited her to join their ensemble in 2016, and she has now been artistic director of the ensemble since 2019. Brisson's reflections on music performance and flute pedagogy led her to complete a doctorate in performance at the Université de Montréal in 2022.*

*Brisson currently serves as principal flute with Orchestre symphonique de Drummondville and Montréal's Les Grands Ballets Canadiens Orchestra, in addition to performing regularly with Orchestre Métropolitain and Orchestre symphonique de Montréal. A sought-after, passionate and enthusiastic teacher, she has been teaching at the Université de Montréal's Faculty of Music since 2019.*

*Ariane Brisson plays on a 10-karat Powell flute courtesy of patron Roger Dubois, owner of the Canimex Group in Drummondville, Canada.*

[www.arianebisson.com](http://www.arianebisson.com)



**PHILIP CHIU** piano

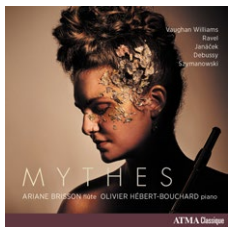
« ... pianiste peintre qui transforme chaque idée musicale en joli tableau de couleurs » (*La Presse*), le pianiste Philip Chiu est reconnu pour son jeu remarquable, sa qualité d'écoute et sa présence sur scène invitante qui délaisse le stéréotype du pianiste ermite au profit de l'ouverture, de l'authenticité et de l'interaction avec le public. Gagnant du prix Juno de la catégorie Album Classique de l'année (Artiste Solo) en 2023 et premier lauréat du prix Goyer Mécénat Musica, il est devenu, grâce à son amour contagieux de la musique et à sa passion pour la création et le contact humain, l'un des musiciens les plus en vue du Canada. Chamberiste et soliste actif, il a donné de nombreux concerts (récitals solo, musique de chambre, concertos) aux quatre coins du Canada, de même qu'en France,

au Japon et aux États-Unis. Il compte en outre parmi ses partenaires de musique de chambre James Ehnes, Emmanuel Pahud, Régis Pasquier, Noah Bendix-Balgley, Bomsori Kim, Johannes Moser et le New Orford String Quartet en plus de travailler depuis longtemps en duo avec Jonathan Crow. Un vétéran des tournées de Prairie Début, Jeunesses Musicales Canada et Début Atlantique, Philip s'est produit aux quatre coins du Canada à 14 reprises grâce au généreux soutien de ces organismes. Son album solo *Fables* (ATMA Classique), gagnant d'un prix Juno en 2023, fait partie d'un triptyque rassemblant des œuvres toutes fraîches commandées à d'éminentes compositrices telles Barbara Assignaak, compositrice anichinabée et membre de l'Ordre de l'Ontario (2019) et de l'Ordre du Canada (2023), conjointement à des œuvres de Debussy et de Ravel. Parmi ses autres albums récemment parus, citons un projet d'enregistrement / concert avec Pentaèdre honorant la musique de Jacques Hétu (ATMA Classique) et reconnu comme étant « Un disque utile, superbement interprété » (*Le Devoir*). Philip a enregistré pour Warner Music, ATMA Classique, Analekta, Leaf Music et CBC Music. On peut l'entendre régulièrement sur les ondes de BBC Radio 3, France Musique, ICI Musique et CBC Music.

*"A pianist-painter who transforms each musical idea into a beautiful array of colours" (La Presse), Philip Chiu is acclaimed for his brilliant pianism, sensitive listening, and a stage presence that eschews the hermit-pianist image and favours openness, authenticity and dialogue with audiences. Winner of the 2023 Juno for Best Classical Solo Album, and inaugural winner of the Mécénat Musica Prix Goyer, Philip has become one of Canada's leading musicians through his infectious love of music and his passion for creation and communication. Philip concertizes extensively as soloist and chamber musician and has performed solo recitals, concerti and chamber music concerts in most major venues across Canada, as well as in France, Japan, and the United States. Chamber music partners have included James Ehnes, Emmanuel Pahud, Régis Pasquier, Noah Bendix-Balgley, Bomsori Kim, Johannes Moser, and the New Orford String Quartet; he also has a long-standing violin-piano duo with Jonathan Crow. Philip is a veteran touring artist of Prairie Debut, Jeunesses Musicales Canada, and Debut Atlantic, having toured the country 14 times with their generous support. His solo album Fables, awarded a 2023 Juno Award, is part of an in-progress triptych (ATMA Classique), presenting original commissions from distinguished composers such as Barbara Assignaak, Anishinaabekwe composer and recipient of the Order of Ontario (2019) and Order of Canada (2023), alongside the music of Ravel and Debussy. Other recent recording projects include a recording/concert project with Pentaèdre honouring the music of Jacques Hétu (ATMA Classique) recognized by Le Devoir as "A useful disc, superbly performed." Philip has recorded for Warner Music, ATMA Classique, Analekta, Leaf Music and CBC Music. He can be heard regularly on BBC Radio 3, France Musique, ICI Musique, and CBC Music.*

[philipchiu.ca](http://philipchiu.ca)

Ariane Brisson chez ATMA Classique, une sélection / on ATMA Classique, a selection



Mythes  
ACD2 2842



Autour de Bach  
ACD2 2841

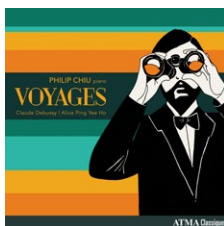


Jacques Hétu :  
Musique pour vents  
ACD2 2792

Philip Chiu chez ATMA Classique, une sélection / on ATMA Classique, a selection



Fables  
ACD2 2843



Voyages  
ACD2 2844

## REMERCIEMENTS

Merci à Michel Ferland, Guillaume Lombart et toute l'équipe d'ATMA Classique pour leur confiance et leur générosité. Merci également à Anne-Marie Sylvestre pour son écoute affûtée et ses précieux conseils.

Merci au Groupe Canimex, propriété de M. Roger Dubois, pour le prêt de cet instrument fabuleux, une flûte Powell 10 carats.

Merci à Pascale Brigitte Boilard pour ses idées judicieuses à la relecture de certains textes.

Merci à Martin Girard et Marilou Bergeron, qui ont su capter en images l'essence de la musique de Prokofiev de façon si juste et magnifique.

Merci à mon partenaire musical Philip Chiu pour sa présence, son écoute et son amitié inestimables.

## ACKNOWLEDGEMENTS

*Thanks to Michel Ferland, Guillaume Lombart and the entire team at ATMA Classique for their trust and generosity. Thanks also to Anne-Marie Sylvestre for her keen ear and invaluable advice.*

*Thanks to the Canimex Group and its owner, Mr. Roger Dubois, for the loan of this fabulous 10-karat Powell flute.*

*Thanks to Pascale Brigitte Boilard for her sound ideas in proofreading some of the texts.*

*Thanks to Martin Girard and Marilou Bergeron, who captured the essence of Prokofiev's music so beautifully and accurately in their images.*

*Thanks to my musical partner Philip Chiu for his invaluable presence, attentiveness and friendship.*

Nous reconnaissons l'appui financier du Gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

*We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).*

Producteur / *Producer* **Guillaume Lombart**

Réalisation, enregistrement, montage et mixage / *Produced, recorded, edited and mixed by*  
**Anne-Marie Sylvestre**

Lieu d'enregistrement / *Recording venue*

Salle de concert du Domaine Forget, Saint-Irénée (Québec), Canada  
22, 23 et 24 mai 2023 / *May 22, 23 and 24, 2023*

Graphisme du livret / *Booklet design* **Adeline Payette Beauchesne**

Directeur général et artistique / *General and Artistic Director* **Michel Ferland**

Éditrice du livret et Directrice de production / *Booklet Editor and Production Manager* **Joannie Lajeunesse**

Maquillage et coiffure / *Makeup and hair stylist* **Marilou Bergeron**

Design de la couverture / *Cover design* **Janique Crépeau**

Photos (couverture, carte-arrière et biographies) / *Photos (cover, traycard and biographies)* © **Martin Girard**